"La liberté et ses excès", tel est le titre d'une causerie de M. S. Marion, à l'Institut, hier

C'est la deuxième d'une série de trois conférences sur les lettres canadiennes d'autrefois. — M. René de la Durantaye, président du cercle littéraire présente le conférencier.

M. Séraphin Marion, écrivain bien connu de la capitale, professeur de littérature à l'Université d'Ottawa et directeur des publications françaises aux archives nationales, a prononcé hier soir devant les membres du cercle littéraire de l'Institut Canadien-français, la deuxième d'une série de trois conférences sur les lettres canadiennes d'autrefois.

Au cours de la première conférence, M. Marion a parlé du thème de la liberté. Le conférencier a fait l'histoire de nos débuts littéraires dans les journaux du temps jadis.

Le président du cercle littéraire de l'Institut, M. René de la Durantaye, a présenté le conférencier. La causerie d'hier soir portait sur 'la liberté et ses excès".

M. Séraphin Marion

Après la conquête, une suprême tentation s'offrait au Canada français né dans l'allégeance au roi de France, il aurait pu essayer de s'affranchir subrepticement de toute obéissance à ses nouveaux maîtres. De 1800 à 1812 notamment, alors que l'étoile de Napoléon n'avait pas encore commencé à pâlir, il eût pu croire que le moment psychologique était arrivé de lier partie avec le peuple américain en effervescence, de donner un appui moral à l'Empereur des Français, en nouant des relations avec ses émissaires Adet, Fauchet et Collet, ministres plénipotentiaires aux Etats-Unis. L'histoire littéraire atteste que, au début du XIXe siècle, rédacteurs, imprimeurs et publicistes canadiens-français affichent la même profession de foi dans les destinées de leur pays sous l'égide de la Couronne britannique. Même le Canadien, l'unique organe nationaliste du Canada français de 1807, sert à ses lecteurs une pâture impérialiste. L'âme loyale du Canada français transparait aussi dans plusieurs poèmes publiés vers la même époque.

Mais au fur et à mesure que l'insurrection approche, les journalistes canadiens-français éprouvent plus de difficultés à résister à la tentation révolutionnaire; quelques-uns d'entre eux finissent par entendre la voix de la sirène révolutionnaire qui les invite à réaliser sans plus tarder des projets séduisants par certains côtés. A cette tentation s'ajoutait, pour les directeurs de l'opinion canadienne-française de 1805 à 1837, un danger propre à l'époque: l'importation d'une certaine littérture française s'inspirant des principes de 1791. La Révolution française avait édicté, non pas les droits du Français, mais bien ceux de l'homme et du citoyen. Les hommes qui habitaient le Canada français du début du XIXe siècle étaient sujets britanniques. Est-il surprenant que quelques-uns d'entre eux, admirateurs des "grands ancêtres" d'outre-Atlantique, aient rêvé de troquer leur titre de sujet contre celui de citoyen ?

Avant de se développer au grand jour, la propagande révolutionnaire chemine souterrainement au Canada français. Exemple ? Le poème intitulé "Un citoyen" et publié dans la Minerve édition du 5 juin 1833. La souveraineté du peuple: voilà un autre thème qui commence alors à séduire maints prosateurs et maints poètes au Canada français où le droit divin des rois fut longtemps révéré à l'instar d'un dogme. Puis, des poèmes chantant les bienfaits de la liberté seront lus et applaudis au cours des banquets de la Saint-Jean-Baptiste. Plus tard, un certain pseudo-penseur lèvera insidieusement dans le Canadien l'étendard de la révolte et de la lutte des classes en faisant mine de prôner les avantages de l'instruction. A la veille de l'insurrection, la Minerve donnera l'hospitalité de ses colonnes à une attaque ouverte contre la personne sacrée du roi. Puis M. Marion commenta une lettre émouvante que rédigea M. de Lorimier du fond de son cachot quelques heures avant d'être pendu.

En guise de conclusion, le conférencier s'est permis de faire observer que, à l'heure où, dans le monde entier, la liberté subit de si rudes et de si longs assauts, il convient que les littérateurs de l'Amérique n'oublient pas le rôle qu'a soutenu dans le Nouveau-Monde le Canada français toujours épris de liberté.

Blind-River (Ont.)

BLIND RIVER, Ont., (D.N.C.) — Lundi matin, en l'église Ste-Famille, eurent lieu les funérailles de M. Joseph O'Connor, décédé samedi dernier, des suites d'une chute qu'il fit la veille. Le R. P. Marchand fit la levée du corps et chanta le service. On rendit les honneurs militaires au défunt qui servit pendant la guerre 1914-1918 et encore pendant celle-ci. Les porteurs étaient MM. L. Berthelot, J. O'Grady, T. Cassidy et Dr R. Gareau.

Il laisse pour pleurer sa perte, autre son épouse, deux enfants, Thérèse et Francis.

A la famille en deuil, "Le Droit" offre ses condoléances.

—Mlle Gilberte Bélanger, institutrice à l'école St-Joseph, fut la victime d'un pénible accident, vendredi dernier, lorsqu'elle se cassa une jambe en tombant sur le terrain glissant dans la cour de l'école. Elle est actuellement à l'hôpital St-Josepr, ici..

—Mme Emile Desjardins est allée au Sault Ste-Marie, la semaine dernière.

—M. et Mme Alphonse munroe, ainsi que Mme Pierre Meunier, visitaient des parents et amis à Sudbury, dimanche dernier.

—Mlle Evelyn Somers passait la fin de semaine à Sudbury.

—La révérende Soeur Marie-Arthur, accompagnée de Mlles Jacqueline Savard, Carmel Demers, Marguerite Pépin, Simonne Rousselle et Lorraine Lemieux, passaient la fin de semane à Ottawa. Elles ont assisté aux cérémonies de la profession chez les Filles de la Sagesse, à Eastview.

AVIS

De nouveaux règlements régissant la construction, l'installation des machines et l'outillage des usines, entrent en vigueur.

Ils stipulent que, à moins d'un permis du Régisseur de la construction au ministère des Munitions et Approvisionnements, à Ottawa, personne ne pourra commencer ou continuer aucune des entreprises suivantes:

Construction nouvelle, ou réparations ou transformations de tout immeuble, ou installation de matériel dans tout immeuble, quand le coût global de l'entreprise, y compris l'installation du matériel, dépasse $5,000.

L'installation de tout matériel ou de machines, dans une usine ou fabrique, quand le coût global, y compris le coût de l'installation, dépasse $5,000. La construction ou les réparations ou les transformations de tout immeuble, usine ou fabrique quand le coût global de l'entreprise dépasse $5,000.

Les seules exceptions sont les immeubles ou usines appartenant au Gouvernement fédéral, ou ceux où le travail est payé directement par lui.

Les permis, émis par le Régisseur de la construction ou par le sous-directeur des Priorités, Division de la régie de la construction, demeureront en vigueur, mais pourront être annulés ou modifiés par le Régisseur de la construction.

Pour plus de détails sur les conditions des permis et sur la régie de la construction et des matériaux de construction, il faut se référer à l'arrêté en conseil C.P. 660, du 30 janvier 1942, dont on peut obtenir des exemplaires du Régisseur de la construction, ministère des Munitions et Approvisionnements, Ottawa.

Les demandes de permis doivent se faire sur les formules fournies à cet effet. Dans les grands centres, on peut se les procurer à l'hôtel de ville. Dans les autres cas, on peut les obtenir en s'adressant au Régisseur de la construction.

C. BLAKE JACKSON,
RÉGISSEUR DE LA CONSTRUCTION.

HONORABLE C. D. HOWE,
MINISTRE.
Ministère des Munitions et Approvisionnements,
Ottawa, Canada.

La Chronique Scoute

NOUVELLES

Lors du départ du R. P. Allie, curé et aumônier de la 56e Troupe Sainte-Famille, Ottawa-Est, une manifestation fut organisée par les paroissiens, mardi soir à 7 h. 30. Les Guides exécutèrent un chant pendant que les scouts écrivaient le nom du Père Allie en sémaphore. Lorsque l'épellation fut terminée, tous crièrent... Père Allie. A la fin de la réunion, les Scouts, Guides, Jeannettes et Louveteaux se joignirent au Père Allie pour former une grande chaine et chantèrent le chant d'adieu scout. Les paroissiens lui présentèrent une bourse.

* * *

LE SCOUT

Qu'est-ce qu'un scout?

Si le scoutisme est un mouvement, le garçon qui en fait partie doit donc agir, "grouiller", marcher. Très souvent, les personnes qui voient ces petits garçons coiffés d'un chapeau au large bord, vêtus d'une chemise dont les manches sont couvertes de badges, d'une culotte courte, se demandent ce qu'ils sont. La réponse: le scout est celui qui est toujours prêt à servir de son mieux, Dieu, l'Eglise et la Patrie.

C'est un chef, un responsable, celui qui entraine, qui marche en avant. Il sent le besoin de mettre au service des autres toute sa petite personne. Il est un aventurier à la recherche de tout ce qui est nouveau.

Pourquoi devenir scout?

a) **Idéal** scouts:—

A 12 ans, le petit garçon veut DEVENIR QUELQU'UN et il se rend compte que le scoutisme répond à cet idéal noble et grand. Il est le chevalier des temps moderne, tout comme le chevalier du Moyen-Age. Il brave tout. Pour y arriver, il a sous les yeux des héros et il essaie de les imiter: v.g. les étoiles de hockey, le champion boxeur Joe Louis, etc. Il se sent oppressé d'aspirations sans but précis. Le scoutisme vient lui aider à résoudre une multitude de questions qui lui viennent à l'esprit, tout en voulant s'initier à tous les métiers.

La patrouille lui rend un grand service en lui apprenant à vivre en collaboration. Mais ce qui lui donnera une orientation sûre, ce sera la loi scoute.

b—**La Loi** scoute:—

Pourquoi une loi? Une loi n'est-elle pas "une ordonnance raisonnable et durable régissant les actes libres, ordonnance prescrite par le chef d'une communauté publique en vue du bien commun."

Le bien commun du scoutisme exige une loi moralement bonne, possible et nécessaire. Cette loi forme les dix commandements scouts.

Si le scout est fidèle à sa loi scoute, il atteindra certainement son idéal qui est toujours de devenir quelqu'un par sa B.A. quotidienne.

Mentionnons la promesse qui l'engage sur son honneur; les trois principes scouts sont pour lui comme trois jalons, trois points de repaire dans sa vie d'aventures; enfin, son salut scout lui rappelle les trois vertus qu'il doit pratiquer: la franchise, la pureté et le dévouement.

c—**Esprit** scout:—

L'esprit scout est une mentalité qui anime tous les scouts et les fait agir et réagir dans le même sens. Encore: l'esprit scout est un **esprit d'effort mêlé d'esprit de joie.** .....

1—**l'esprit d'effort:** Pourquoi?

a. Pour assurer le devoir d'état dans la troupe, dans la famille et à l'école.

b. En vue du dévouement: "être toujours prêt dans les grandes choses comme dans les petites.

c. n'ayant pas peur d'affronter les difficultés qui le prépareront à devenir un chef puissant.

C'est donc un effort de loyauté dans toute sa vie et un effort de noblesse qui devra nourrir son âme d'idée grandes, de sentiments élevés et chevaleresques.

2—**l'esprit de joie:**

Cet esprit de joie est puisé dans le détachement: ne rien posséder. Il est manifesté par un enthousiasme de l'action venant d'une grande confiance en la Providence et en soi-même. La signification profonde d'un tel mouvement et d'un tel esprit est bien propre à nous enthousiasmer. C'est un ordre nouveau qui prépare, pour sa part, des temps nouveaux. Et cet ordre est pénétré de l'esprit évangélique.

Le scoutisme répond aux besoins d'une vie chrétienne large, soulevante, pénétrante, forte contre le matérialisme. Il fait effort pour rendre Dieu sensible, et faire fraterniser dans un esprit opposé à l'argent, au confort et à la jouissance sensible.

Conclusion:—

Le scoutisme est donc un mouvement analogue à celui des chevaliers et des croisés de jadis. On veut agir. On ne parviendra à des résultats que par des garçons bien formés, des hommes vraiment nouveaux. Le scoutisme ne veut pas une masse de bons garçons, mais une élite de gars magnifiques, une élite active.

Tous n'ont pas la vocation d'être scout, encore moins d'être routier. Travaillons, avec désintéressement, à préparer des temps nouveaux dans 15, 25, 50 ans. Seuls l'effort de Dieu et l'effort de l'homme peuvent régler les difficultés présentes.

Pour refaire le nouveau monde chrétien, le scoutisme, parce que vie animée par un souffle puissant, parce que vie religieuse personnelle, peut faire sa part.

A l'oeuvre avec courage et confiance.

R. DUMOULIN, ptre,
St-Rédempteur, Hull.

Programme détaillé des "Journées sacerdotales" d'A. C.

La Centrale jociste communique ce matin le programme d'étude complet des Journées sacerdotales d'Action catholique qui auront lieu au Grand Séminaire de Montréal les 8, 9, 10 et 11 courant. Ce programme est très intéressant et offre un intérêt particulier à tous les prêtres en relations plus ou moins directe avec l'organisation et la marche de l'Action catholique. Voici le programme détaillé:

Dimanche le 8 février:

Ouverture: 8 h. 30 du soir.

Conférence: "Le dixième anniversaire de la J.O.C.", par le R.P. Victor-M. Villeneuve, o.m.i., aumônier général de la J.O.C. et de la L.O.C.

Allocution: "Le devoir de l'Action catholique", par S. E. Mgr Ildebrando Antoniutti délégué apostolique au Canada

Lundi, le 9 février:

Première séance d'études:
9 h. 30 de l'avant-midi.

Sujet: "Le problème de la déchristianisation des masses".

Rapporteur: Le R.P. André Guay, o.m.i., directeur du Centre Catholique de l'Université d'Ottawa.

Deuxième séance d'études:
3 h. de l'après-midi.

Sujet: "La solution à ce problème: l'A.C. la J.O.C.".

Rapporteur: M. l'abbé Laurent Morin, assistant-directeur diocésain de l'A.C., Montréal.

Conférence: 8 h. du soir.

Sujet: "Le rôle du prêtre dans l'Action catholique".

Conférencier: S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal.

Mardi le 10 février:

Première séance d'études:
9 h. 30 de l'avant-midi.

Sujet: "La mystique jociste et l'Aumônier".

Rapporteur: Le R.P. Gérard Gauthier, s.s.s., directeur du Scolasticat des Père du T. S. Sacrement, Montréal.

Deuxième séance d'études:
3 h. de l'après-midi.

Sujet: "La technique jociste et l'aumônier".

Rapporteur: M. l'abbé François Rioux, principal de l'Ecole Normale, Rimouski.

Conférence: 8 h. du soir.

Sujet: "La conquête de la classe ouvrière par la J.O.C. et la L.O.C."

Conférencier: S. E. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke.

Mercredi le 11 février:

Première séance d'études:
9 h. 30 de l'avant-midi.

Sujet: "La Ligue Ouvrière Catholique. (L.O.C."

Rapporteur: M. l'abbé Lucien Béliveau, aumônier fédéral de la J.O.C. et de la L.O.C., Nicolet.

Deuxième séance d'études:
3 h. de l'après-midi.

Sujet: "L'Action catholique et les oeuvres".

Rapporteur: Le R. P. Adrien Malo, o.f.m., aumônier de la L.I.C.

Conférence: 8 h. du soir.

Sujet: "La spiritualité de l'A.C. pour le prêtre et le militant".

Conférencier: Son Eminence le Card. J.-M.-R. Villeneuve, o.m.i., archevêque de Québec.

Il est à remarquer que les séances d'études de la journée sont réservées aux aumôniers jocistes et locistes et à quelques invités particuliers tandis que les conférences du soir sont ouvertes au clergé séculier et régulier ainsi qu'aux étudiants en théologie des Séminaires et Scolasticats. Ces conférences ouvertes à tout le clergé séculier et régulier ainsi qu'aux étudiants en théologie des Séminaires et Scolasticats. Ces conférences ouvertes tout le clergé, auront lieu à la salle académique du Collège de Montréal, 3015, Côte-des-Neiges.

TOUJOURS EN TÊTE!

Il n'y a rien de semblable à l'Emulsion Scott. Ce tonique connu dans le monde entier aide les enfants à avoir des os forts, des dents saines, et une bonne résistance aux rhumes —et, grâce à un procédé exclusif, il est *4 fois plus facile à digérer que l'huile de foie de morue ordinaire.* Agréable au goût et économique. Achetez-en aujourd'hui! Toutes pharmacies.

EMULSION SCOTT

Cache Bay, Ont.

CACHE-BAY, Ont., le 5. (D.N.C.) — M. et Mme Alfred Chartrand, née Rose Anna Levac, font part à leurs parents et amis de la naissaice d'un fils baptisé sous le nom de Clément. Parrain et marraine, M. et Mme Zotique Gauthier, oncle et tante de l'enfant.

Mme Alphonse Baronet est de retour d'un voyage de quelques semaines à Kirkland-Lake.

Mme Oscar Bibault, de Mattawa, passait deux semaines en visite chez M. et Mme Nelson Dupont.

Les soldats Rhéal Duguay et Régis Desraiches, du camp Borden, visitaient leurs parents, en fin de semaine.

M. Arthur Lanthier est retourné à Nobel la semaine dernière, après avoir passé un mois dans sa famille.

M. et Mme Albert Pilon, né Gloria Beaudry, mariés, samedi dernier à North-Bay, ont passé quelques jours parmi nous.

Le soldat Armand Rudel, de l'armée canadienne, visitait ses parents, ces jours derniers.

A l'occasion du mariage, Pilon-Beaudry, M. et Mme Mathias Pilon, M. et Mme Emile Constantin, M. Romuald Dévost et Mlle Jacqueline Beaudry de North-Bay, visitaient la famille Esdras Beaudry, samedi dernier.

M. Joseph Lebrun, de Nobel, visitait sa famille en fin de semaine.

M. Henri Brisebois, de Nobel, visitait ses parents, ces jours derniers.

M. et Mme Baptiste Brulé, et leurs enfants, de North-Bay, sont arrivés pour demeurer parmi nous.

Le sénateur George Gordon est décédé mardi, le 3, à Toronto, d'une attaque cardiaque. Comme on le sait, le Sénateur était le propriétaire des moulins à scie et à planer à Cache-Bay.

Ramore (Ont.)

(De notre correspondant)

RAMORE, (Ont.) — La population catholique de Ramore est de 1186, comprenant 200 familles. Au cours de l'année, il y eut 48 naissances, 17 mariages et 4 sépultures.

La semaine dernière, avait lieu à la salle paroissiale, une représentation de vues animées, présentées gratuitement par le gouvernement. Un très grand nombre de personnes y assistèrent et la trouvèrent très intéressante. Tous sont invités à assister à la prochaine séance qui aura lieu lundi, le 23 février.

Mme Henri Boucher partait ces jours derniers, pour assister au funérailles de sa tante.

M. J. Guertin est actuellement en voyage par affaire à Ottawa.

M. Camille Leduc, ainsi que Mme Mme C. London, qui étaient patients à l'hôpital de Kirkland-Lake, sont maintenant de retour dans leurs familles en voie de guerison.

M. et Mme Roméo Champagne et M. Lucien Champagne rendaient visite à leur père, actuellement a l'hôpital d'Haileybury.

Mlle Françoise Brunet se rendait à Timmins en fin de semaine, l'invitée de son frère, le Dr Danis Brunet et de Mme Brunet.

Mme René Guertin et sa fillette, Françoise, passaient la fin de semaine à Holtyre.

Mercredi dernier, à la demeure de Mme René Guertin, Mlle Liliane Thibaudeau recevait un groupe d'amies. Mlles Françoise Brunet, Marie-Paule Boutin, Rolande Leduc, Jeanne d'Arc St-Aubin, Antoinette Pigeon, Irène Rolande et Marguerite Guertin, Carmène Leduc, Flore St-Aubin, Rita Robillard, et Mme Jean Geoffroy étaient présentes. Le goûter fut servi par Mme René Guertin et Mlle Liliane Thibaudeau.

Quelle Vie!

Il est en retard tous les soirs de veillée—
Et ce qui ne va pas vous ne comprenez?
C'est essentiel à la vie de transpirer
Mais il faut toujours éviter de blesser!

Baignez-vous au LIFEBUOY ce soir
Le SEUL savon fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O." (la Blessante Odeur)

Bryson-Graham Compagnie Limitée

LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYONS D'OTTAWA

Aubaines de Samedi

Chics Manteaux
Richement garnis de Renard Argenté

49.50

Vous avez encore l'occasion d'acheter un ravissant manteau garni de Renard argenté, de bouclé laine noir de qualité. Luxueusement garni de Renard argenté lustré. Tous ces manteaux sont parfaitement confectionnés, avec doublure garantie, entièrement entredoublés et doublés de chamois jusqu'à la taille.

Grandeurs 12 à 20

50

Chapeaux
"SPENCER"
pour le Printemps
5.95 à 7.95

Exclusifs chez Bryson-Graham sont ces ultra chics chapeaux "Spencer" de feutre simili-velours. En les voyant vous ne manquerez pas de les apprécier vivement. Nouvelles teintes du printemps.

Manteaux de Fourrure
$99

Mouton de Perse (flancs) Chat sauvage Seal poilu, teint vison
Seal teint (lapin) Opossum teint putois Mouton chinois gris

Vous épargnez jusqu'à 33⅓ sur ces manteaux de fourrure de qualité. Elégants et avenants. Vous avez le choix d'un assortiment varié de fourrures de qualité. Ils vous donneront toute satisfaction. Venez faire votre choix maintenant.

Paletots pour Hommes

Valeurs de 90.00 **79.50**

Vous obtiendrez une valeur incroyable à ce prix réduit dans ces paletots supérieurs de réputés Crombie Kashacurl écossais, doublés en satin. Teintes: noir et marine. Tailles 36 à 44.

Complets 2-Pantalons

Valeurs jusqu'à 35.00 **27.50**

Seulement 30 de ces splendides complets deux pantalons de tweed ou worsted de haute qualité et d'une excellente présentation. Devant droit ou croisé. Bruns, gris ou teintes de fantaisie. Tailles 35 à 44.

Table remplie d'ARTICLES AU CHOIX pour Hommes

Valeurs jusqu'à 1.95 **79c**

Table remplie de chemises, combinaisons, bonnets de ski et autres articles pour les hommes qui apprécient les aubaines. Venez de bonne heure.

Chemises de qualité
Chemises de tissu de haut ton pour hommes. Par Tooke. Les chemises avec une garantie. Diverses longueurs de manches. Tailles 14 à 17. Chacune — **2.50**

Chaussettes Botany
Nouvelles chaussettes (bas) de pure laine Botany. Achetez maintenant car nous ne pourrons pas nous en procurer d'autres. La paire **1.00**

Pyjamas p. Garçonnets
Pyjamas de flanellette Walton pour grands et petits garçons. Dispositions rayées. Collets châle. Tailles 24 à 36 **1.39**

MOBILIERS DE STUDIOS

Mobiliers de studios, 2 pièces, comprenant un canapé et un fauteuil. Matelas remplis de ressorts, coussins, couverts de reps de bonne qualité. Compartiment garde-robe. Le mobilier **42.50**

MOBILIERS A DEJEUNER

Mobilier à déjeuner de 6 pièces, forte construction de bois dur, fini naturel. Spacieux buffet, table à rallonge et quatre chaises. Garniture rouge. Le mobilier **47.50**

LIT - CHESTERFIELD

Avec spacieux compartiment pour literie et fonctionnement au toucher du doigt, se transformant en un grand lit. Entièrement rempli de ressorts, garniture de bois fini noyer. Chacun **54.50**